

Études littéraires africaines

Apulée. Revue annuelle de littérature et de réflexion, (Paris : Éditions Zulma), n°1 (*Galaxies identitaires*), 2016, 398 p. – ISBN 978-2-84304-762-6



Elara Bertho

Numéro 41, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037838ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037838ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bertho, E. (2016). Compte rendu de [*Apulée. Revue annuelle de littérature et de réflexion*, (Paris : Éditions Zulma), n°1 (*Galaxies identitaires*), 2016, 398 p. – ISBN 978-2-84304-762-6]. *Études littéraires africaines*, (41), 223–224. <https://doi.org/10.7202/1037838ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Au final, pour Hervé Tchumkam, écrire à propos de la banlieue revient à démêler les difficultés des jeunes Français à qui la citoyenneté est contestée. À l'instar des émeutes qui sont l'expression de leur désarroi, les œuvres littéraires sont autant de manifestes revendiquant leur droit d'exister. *State Power* ne conçoit pas la banlieue comme un groupe homogène, pas plus que comme une collectivité hétérogène, mais plutôt comme une communauté de souffrance au sein de laquelle les disparités raciales et sociales, qui sont les thèmes privilégiés des discours médiatiques, s'estompent pour faire place à un groupe qui a une histoire (la colonisation) et une condition sociale en partage (la « galère »). La conception qu'a Hervé Tchumkam de la banlieue transcende les barrières communautaires de même que les cloisons sexuelles et culturelles ; c'est celle d'une véritable « communauté qui vient », pour reprendre, avec l'auteur, l'expression du philosophe italien Giorgio Agamben. On peut présager que cet essai d'analyse des rapports qu'entretiennent les jeunes de banlieue avec le pouvoir d'État en France, précisément parce que c'est le tout premier ouvrage qui applique le concept philosophique de « la communauté qui vient » à un espace réel (les banlieues françaises), fera date dans les cercles académiques préoccupés par les questions de citoyenneté et par les relations entre la France et l'Afrique.

■ Gérard KEUBEUNG

Reuves

APULÉE. REVUE ANNUELLE DE LITTÉRATURE ET DE RÉFLEXION, (PARIS : ÉDITIONS ZULMA), N°1 (*GALAXIES IDENTITAIRES*), 2016, 398 P. – ISBN 978-2-84304-762-6.

La naissance d'une nouvelle revue est une fête, et ce très imposant volume inaugural d'*Apulée*, consacré aux « Galaxies identitaires » de part et d'autre de la Méditerranée et sur toutes les rives de la francophonie, célèbre la création littéraire, poétique et photographique, de même que la liberté d'expression sous toutes ses formes et dans toutes les langues. Superbement illustré de nombreux portfolios (signalons « Carnets » de Serge Kantorowicz, « Alger, détours » de Rym Khene), le numéro s'ouvre sur une injonction à « explorer les lointains », délivrée par Hubert Haddad qui dirige la revue, et sur une exploration – précisément – des identités imagi-

naires par Albert Memmi. Il se poursuit avec plus de soixante-dix contributions, aussi hétéroclites qu'enthousiasmantes : les poèmes d'Alain Mabanckou côtoient des textes de James Noël, d'Adonis, de Colette Fellous, de Boualem Sansal, d'Abdelkader Djemaï ou encore d'Abdelwahab Meddeb. Faisant la part belle à la traduction, à partir de l'arabe, du galicien et du sarde, le volume se clôt sur la première page de *L'Africain* de Le Clézio traduite en *wolof*, qui incite à découvrir la nouvelle collection « Céytu », dirigée par Boubacar Boris Diop et lancée en même temps par la même maison d'édition, à qui l'on souhaite longue vie.

■ Elara BERTHO

NOUVELLES ÉTUDES FRANCOPHONES REVUE OFFICIELLE DU CONSEIL INTERNATIONAL D'ÉTUDES FRANCOPHONES, (UNIVERSITY OF NEBRASKA PRESS), VOL. 30, N°1, PRINTEMPS 2015, 204 P. ; N°2, AUTOMNE 2015, 233 P. – ISSN 1552-3152.

La première livraison des *NEF* en 2015 propose un dossier d'études intitulé, de manière un peu longue : *Des témoins (in)directs au témoin in absentia dans les littératures francophones des vingtième et vingt-et-unième siècles*. La thématique n'a sans doute pas de pertinence francophone particulière (encore que la question aurait mérité un examen plus attentif), mais elle trouve assurément des illustrations dans les corpus francophones aussi, et notamment dans les corpus africains au sens large. Deux contributions concernent ici, respectivement, *Le Quatrième Siècle* d'Édouard Glissant et deux romans de Léonora Miano (*L'Intérieur de la nuit*, *Les Aubes écarlates*), œuvres qui évoquent, ou plutôt travaillent la mémoire de la traite négrière. Deux autres concernent, d'une part, *L'Ombre d'Imana* de Véronique Tadjo, *Moisson de crânes* de Waberi, soit deux des « témoignages » majeurs concernant le génocide de 1994 au Rwanda.

Par ailleurs, un varia est consacré à *Traversée de la mangrove* de Maryse Condé. Dans les rubriques consacrées aux « actualités littéraires » (« un survol des ouvrages reçus en nos bureaux »), qui sont réparties par grands secteurs géographiques, on nous rappelle utilement, s'agissant de l'Afrique, que les éditeurs sont aussi situés sur le continent lui-même. Il n'empêche : il n'y a que deux comptes rendus ensuite (la section « Europe de l'Ouest » en propose 14), et ils concernent des ouvrages de deux auteurs gabonais publiés, l'un en France (Élie Elisabethe, gabonais), l'autre aux presses de l'University of Virginia (Angèle Rawiri). Ces rubriques d'« actualité » sont complétées par une section réservée à huit « Comptes rendus